



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Epître de la Messe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

lui faire comme une amande honorable de tant de sacrileges profanations, de tant d'irréverences, & de manques de respect, de tant d'outrages qu'il a reçûs, & qu'il reçoit encore tous les jours dans l'Eucharistie. Quelle a donc dû être pendant cette Octave, & sur-tout en ce dernier jour, l'occupation d'une ame fidèle, en entrant dans l'esprit & les sentimens de l'Eglise, pour honorer avec elle la chair adorable du Redempteur ?

L'Oraison qu'on dit à la Messe de ce jour est celle qui suit.

DEus qui nobis sub Sacramento mirabili, passionis tuae memoriam reliquisti: tribue quasumus, ita nos Corporis, & Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuae fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

O Dieu qui nous avez laissé la memoire de votre Passion dans un Sacrement si admirable: faites-nous la grace de reverer de telle sorte les sacrez mysteres de votre Corps & de votre Sang, que nous ressentions sans cesse en nos ames, le fruit de la redemption que vous nous avez méritée. Vous qui vivez & regnez, &c

L'ÉPIÎTRE.

Leçon tirée de la premiere Epître de S. Paul aux Corinthiens. Chap. II.

FRATRES: ego enim accepi à Domino quod & tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus

MES Freres, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné, que le Seigneur Jesus, la

in qua nocte tradebatur, accepit panem, & gratias agens fregit, & dixit: accipite, & manducate, hoc est Corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter & calicem: postquam coenavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis: mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè: reus erit Corporis & Sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo: & sic de pane illo edat, & de calice bibat. Qui enim manducat & bibit indignè, iudicium sibi manducat & bibit: non dijudicans corpus Domini.

nuit même qu'il fut livré, prit du pain; & que rendant des actions de grâces, il le rompit, & il dit: prenez & mangez, ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous: faites ceci en mémoire de moi. De même après souper, il prit la coupe, & il dit: cette coupe est le testament nouveau par mon sang: faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Quiconque donc mangera de ce pain, ou boira de cette coupe indignement, sera coupable de crime contre le corps & le sang de Jésus-Christ. Mais que l'homme s'examine soi-même à fond; & qu'après cela, il mange de ce pain, & boive de cette coupe; car celui qui en mange & en boit indignement, mange & boit sa condamnation, faute de discerner le corps du Seigneur.

Saint Paul rapporte dans ce chapitre onzième de sa première Epître aux Corinthiens, l'institution du Sacrement de l'Eucharistie par Jésus-Christ, & le crime, & le châtement de ceux qui en ap-

prochent indignement. Le détail avec lequel il descend dans toutes les circonstances, à l'exemple des Evangelistes, doit seul confondre l'impiété des heretiques, qui se sont revoltez contre une verité de foi la mieux établie, la plus clairement expliquée & la mieux marquée de toutes les veritez de nôtre Religion.

REFLEXIONS.

Faites ceci en memoire de moi. Si avant la venuë du Sauveur du monde, lorsque le Seigneur ne paroïssoit que parmi les feux & les éclairs, & qu'il ne parloit que par la voix du tonnerre; dans ces jours de rigueur où Dieu exigeoit un culte si respectueux, & qu'il punissoit avec tant de sévérité les plus petites fautes qu'on faisoit contre le respect. Si, dis-je, en ce tems là on avoit prévu par un esprit prophetique, ce que nous avons vû depuis; si les Israélites, dit un grand serviteur de Dieu, avoient bien compris le sens de tant de figures: du sacrifice de Melchisedech, de la manne, des pains de Proposition, du pain de Gedeon, & de celui d'Elie; si on leur avoit dit, que ce Dieu si terrible s'abaisseroit jusques sur nos Autels, que son amour le porteroit à se donner tout entier à manger, sous les